Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles

Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève

Band: 46 (1918)

Artikel: La mesure des hauts voltages au moyen du «scléromètre Klingelfuss»

Autor: Joye, Paul

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-743169

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA MESURE DES HAUTS VOLTAGES

AU MOYEN DU

« SCLÉROMÈTRE KLINGELFUSS »

PAR

Paul JOYE

La mesure exacte des hauts voltages (tension efficace) d'un transformateur ou d'une bobine d'induction présente certaines difficultés qui peuvent être surmontées par l'emploi de transformateurs de mesure très coûteux, ou encore, en utilisant un milliampèremètre de haute sensibilité et des résistances très élevées dépourvues de self induction. Ce procédé, le plus simple, a l'inconvénient d'absorber beaucoup d'énergie.

Afin d'établir une mesure de la dureté des rayons X, le constructeur bien connu Klingelfuss, à Bâle, a eu l'ingénieuse idée d'introduire dans la bobine d'induction un troisième circuit indépendant, qui est enroulé au milieu de la bobine, dans l'espace qui sépare les portions droites et gauches du secondaire 1. Ce circuit est relié à un voltmètre et constitue ce que le constructeur a dénommé « scléromètre ». Les indications de cet instrument doivent être une fonction du champ magnétique de la bobine 2, donc une fonction du flux résultant produit par les intensités du courant circulant dans le primaire, le secondaire et le troisième circuit.

¹ KLINGELFUSS, Fr. Das Sklerometer, seine physikalischen Grundlagen und seine Verwendung bei der Röntgenstrahlen-Therapie. Strahlen-Therapie, Bd. III, 1913, p. 789-816.

² Déguisne, C. Die Aufzeichnung von Magnetfeldern mit dem Oscillagraphen. *Phys. Zeits.*, 1910, p. 512.

Le présent travail a pour but de voir si les indications du voltmètre peuvent être, dans certaines conditions, indépendantes de la tension primaire, c'est-à-dire, être simplement proportionnelles à la tension secondaire; il donne les résultats de séries de mesures effectuées sur une bobine d'induction. L'étude plus précise de l'influence de la dispersion magnétique, de la résistance, sur les indications du troisième circuit, ainsi que l'application du scléromètre à un transformateur sont laissées à de futures publications.

Des expériences qualitatives faites en superposant à l'oscillographe la courbe de tension aux bornes du troisième circuit et celle de la tension aux bornes d'un transformateur de mesure 20 000/110 volts, branché aux bornes secondaires de la bobine, ont montré entre ces courbes une concordance presque parfaite, que la bobine travaille à vide ou en charge.

On peut développer ainsi la théorie de ce transformateur à trois circuits ou, si l'on veut, de cette bobine d'induction possédant elle-même son transformateur de mesure.

Les équations qui régissent les actions électriques dans les trois circuits sont, avec les notations usuelles:

$$\begin{aligned} \mathbf{E}_{1} &= r_{1}i_{1} + \mathbf{L}_{1} \frac{di_{1}}{dt} + \mathbf{M}_{12} \frac{di_{2}}{dt} + \mathbf{M}_{13} \frac{di_{3}}{dt} \\ \mathbf{O} &= r_{2}i_{2} + \mathbf{L}_{2} \frac{di_{2}}{dt} + \mathbf{M}_{12} \frac{di_{1}}{dt} + \mathbf{M}_{23} \frac{di_{3}}{dt} \\ \mathbf{O} &= r_{3}i_{3} + \mathbf{L}_{3} \frac{di_{3}}{dt} + \mathbf{M}_{13} \frac{di_{1}}{dt} + \mathbf{M}_{23} \frac{di_{2}}{dt} \end{aligned}.$$

Si U₁ est la tension imaginaire, I₁, I₂, I₃, les intensités de courants imaginaires,

 $\mathbf{Z}_1 \mathbf{Z}_2 \mathbf{Z}_3$ étant les impédances imaginaires de forme r = jx, il vient :

$$U_1 = Z_1 I_1 - j x_{12} I_2 - j x_{13} I_3 \tag{1}$$

$$O = Z_2 I_2 - j x_{12} I_1 - j x_{23} I_3$$
 (2)

$$O = Z_3 I_3 - j x_{13} I_1 - j x_{23} I_2 .$$
(3)

L'équation (1) peut s'écrire :

$$\mathbf{U}_1 = (\mathbf{Z}_1 + \mathbf{Z}_m + \mathbf{Z}_n) \mathbf{I}_1$$

en posant l'impédance

$$\mathbf{Z}_m = -jx_{12} \, \frac{\mathbf{I}_2}{\mathbf{I}_1}$$

et l'impédance

$$\mathbf{Z}_n = -jx_{13} \frac{\mathbf{I}_3}{\mathbf{I}_1} .$$

En substituant I_2 et I_3 tirées de (2) et (3) on a :

$$Z_{m} = \frac{x_{12}^{2}}{Z_{2}} + \frac{x_{12}x_{23}}{Z_{2}} \cdot \frac{I_{3}}{I_{1}}$$

$$Z_{n} = \frac{x_{13}^{2}}{Z_{2}} + \frac{x_{13}x_{23}}{Z_{2}} \cdot \frac{I_{2}}{I_{1}}$$

d'où

$$\mathbf{U}_{1} = \left(\mathbf{Z}_{1} + \frac{x_{12}^{2}}{\mathbf{Z}_{9}} + \frac{x_{18}^{2}}{\mathbf{Z}_{2}}\right) \mathbf{I}_{1} + \frac{x_{12}x_{23}}{\mathbf{Z}_{9}} \mathbf{I}_{2} + \frac{x_{13}x_{23}}{\mathbf{Z}_{2}} \mathbf{I}_{3} \ .$$

Posons

$$Z_{t} = Z_{1} + \frac{x_{12}^{2}}{Z_{2}} + \frac{x_{13}^{2}}{Z_{3}} = r_{1} - jx_{1} + \frac{x_{12}^{2}}{r_{2} - jx_{2}} + \frac{x_{13}^{2}}{r_{3} - jx_{3}}$$

$$Z_s = \frac{x_{12}x_{23}}{Z_2} = \frac{x_{12}x_{23}}{r_2 - jx_2}$$
 et $Z_r = \frac{x_{13}x_{23}}{Z_3} = \frac{x_{13}x_{23}}{r_2 - jx_3}$

et finalement

$$\mathbf{U}_{1} = \mathbf{Z}_{t} \mathbf{I}_{1} + \mathbf{Z}_{s} \mathbf{I}_{2} + \mathbf{Z}_{r} \mathbf{I}_{3}$$

d'où

$$I_1 = \frac{U_1 - U_s - U_r}{Z_t} = \frac{U_1'}{Z_t} .$$

 $\mathbf{Z}_s\mathbf{I}_2$ et $\mathbf{Z}_r\mathbf{I}_3$ expriment, par des tensions s'exerçant au primaire, l'effet des circuits 2 et 3 réagissant l'un sur l'autre; U', est la tension d'après laquelle se calcule, dans un transformateur ordinaire, le rapport de transformation.

Si $r_2^{''}$ et $x_2^{''}$ sont la résistance et la self-induction du circuit d'utilisation et U_2 la différence de potentiel aux bornes du secondaire, on peut écrire :

$$U_2 = I_2 \sqrt{r_2''^2 + x_2''^2}$$
.

Si $r_{s}^{''}$ et $x_{s}^{''}$ sont la résistance et la self-induction extérieures du troisième circuit formé par un voltmètre indiquant une tension U_{s} , on a :

$$U_3 = I_3 \sqrt{r_3''^2 + x_3''^2}$$
.

En tirant I₂ et I₃ des équations (2) et (3), on trouve :

$$\begin{split} \mathbf{I_2} &= \mathbf{I_1} \, \frac{j x_{12} \, \mathbf{Z_3} - x_{13} \, x_{23}}{\mathbf{Z_2} \mathbf{Z_3} + x_{23}^2} \\ \\ \mathbf{I_3} &= \mathbf{I_1} \, \frac{j x_{13} \, \mathbf{Z_2} - x_{12} \, x_{13}}{\mathbf{Z_2} \mathbf{Z_2} + x_{22}^2} \ . \end{split}$$

On pour raitici former les expressions de $\frac{U_1'}{U_2}$ et de $\frac{U_1'}{U_3}$; elles sont très compliquées et ne trouvent pas application dans les limites de ce travail; formons:

$$\frac{\mathbf{U_2}}{\mathbf{U_3}} = \sqrt{\frac{r_2''^2 + x_2''^2}{r_3''^2 + x_3''^2}} \cdot \frac{jx_{12}\mathbf{Z_2} - x_{13}x_{23}}{jx_{13}\mathbf{Z_2} - x_{12}x_{23}} .$$

En ramenant à la forme habituelle, par élimination des expressions imaginaires, on obtient:

$$\frac{\mathrm{E_2}}{\mathrm{E_3}} = \sqrt{\frac{r_2^{''2} + x_2^{''2}}{r_3^{''2} + x_3^{''2}}} \cdot \frac{x_{12}}{x_{13}} \cdot \sqrt{\frac{r_3^2 + x_3^2 - 2x_3 \frac{x_{13}}{x_{12}} x_{23} + \left(\frac{x_{13}}{x_{12}}\right)^2 x_{23}^2}{r_2^2 + x_2^2 - 2x_2 \frac{x_{12}}{x_{13}} x_{22} + \left(\frac{x_{12}}{x_{13}}\right)^2 x_{23}^2}}$$

qui peut s'écrire:

$$\frac{\mathrm{E_2}}{\mathrm{E_3}} = \sqrt{\frac{r_2''^2 + x_2''^2}{r_3''^2 + x_3''^2}} \cdot \frac{x_{12}}{x_{13}} \cdot \sqrt{\frac{r_3^2 + x_3^2 \left(1 - \frac{x_{13}}{x_3} \frac{x_{23}}{x_3}\right)^2}{r_2^2 + x_2^2 \left(1 - \frac{x_{12}}{x_{13}} \frac{x_{23}}{x_2}\right)^2}} \,.$$

Les conditions d'expériences introduisent les simplifications suivantes:

- 1. Au troisième circuit la réactance du voltmètre est très faible, donc $x_s^{"^2}$ est négligeable devant $r_s^{"^2}$.
- 2. La valeur x_3^2 est négligeable devant r_3^2 . Elle est d'ailleurs, comme on peut s'en rendre compte en introduisant les paramètres donnés plus loin, multipliée par le carré d'un nombre plus petit que l'unité.
- 3. Le circuit extérieur sur lequel le secondaire se débite est non-inductif $x_2^{''}=0$; x_2 représente alors uniquement la self-induction du secondaire de la bobine.

Il reste l'expression:

$$\frac{\mathrm{E_{2}}}{\mathrm{E_{3}}} = \frac{r_{3}}{r_{8}''} \cdot \frac{r_{2}''}{r_{2}} \frac{x_{12}}{x_{18}} \frac{1}{\sqrt{1 + \frac{x_{2}^{2}}{r_{8}} \left(1 - \frac{x_{12}}{x_{13}} \cdot \frac{x_{23}}{x_{8}}\right)^{2}}}$$

En appelant σ la dispersion et en se fondant sur les relations entre les coefficients d'induction mutuelle et les coefficients de self-induction, on peut écrire :

$$1 - \sigma_{12} = \frac{x_{13}^2}{x_1 x_2}$$

et les deux autres expressions analogues. Le binôme du dénominateur devient alors :

$$1 - \frac{x_{12}}{x_{13}} \cdot \frac{x_{23}}{x_2} = 1 - \sqrt{\frac{(1 - \sigma_{12})(1 - \sigma_{23})}{1 - \sigma_{13}}} = 1 - \alpha .$$

et enfin:

$$\frac{E_{2}}{E_{3}} = \frac{r_{3}}{r_{3}''} \cdot \frac{r_{2}''}{r_{2}} \cdot \frac{x_{12}}{x_{13}} \frac{1}{\sqrt{1 + \frac{x_{2}^{2}}{r_{2}}(1 - \alpha)^{2}}}.$$
 (4)

PARTIE PRATIQUE.

La vérification de cette formule a été exécutée sur une bobine d'induction à circuit magnétique ouvert ayant les caractéristiques suivantes : longueur d'étincelle 80 cm; nombre de tours du primaire donné par le constructeur 585; résistance du primaire 1 ohm, son impédance pour $\omega=314$ (50 périodes), varie entre 58 et 62 ohms suivant l'intensité du courant, Nombre de tours du secondaire 92 000, sa résistance $r_{2}'=40\,270$ ohms; la réactance du secondaire varie de 2,20 à 2,70 . 10^{6} ohms pour la même pulsation et suivant l'intensité du courant. Nombre de tours du troisième circuit 280, sa résistance $r_{3}'=23$ ohms, sa réactance $x_{3}'=33,5$ ohms environ. Les rapports de transformation sont :

$$\frac{n_2}{n_1} = 157.2 \; ; \quad \frac{n_2}{n_3} = 328.6 \; ; \quad \frac{n_3}{n_1} = 2.09 \; .$$

Pour déterminer les réactances d'induction mutuelle

$$M_{12}\omega = x_{12}$$
; $M_{13}\omega = x_{13}$ et $M_{23}\omega = x_{23}$

on pourrait partir de la formule connue qui donne le rapport de transformation d'un transformateur en l'appliquant tour à tour aux trois circuits pris deux à deux (dans cette formule, x_0 est le coefficient d'induction mutuelle et la résistance du primaire est négligeable)

$$\frac{\mathbf{E_2}}{\mathbf{E_1}} = \frac{x_{_0} \sqrt{\overline{r_{_2}^{''2} + x_{_2}^{''2}}}}{\sqrt{(x_{_0}^2 - x_{_1} x_{_2})^2 + x_{_1}^2 r_{_2}^2}} \; .$$

Mais la difficulté de connaître exactement, pour chaque valeur de l'intensité du courant, x_1' et x_2' c'est-à-dire $L_1\omega$ et $L_2\omega$ rend ce procédé peu sûr.

Le radical de la formule (4) peut être considéré comme un terme de correction. Les résistances, le voltage E_3 sont immédiatement connus; E_2 est mesuré en fermant le secondaire sur un circuit composé d'un miliampèremètre et de boîtes de résistances étalonnées; en déterminant par cette voie l'expression

$$C = \frac{r_3}{r_3''} \cdot \frac{x_{12}}{x_{23}} \cdot \frac{1}{\sqrt{1 + \frac{x_2^2}{r_2^2} (1 - \alpha)^2}} = \frac{E_2}{E_3} \frac{r_2}{r_2''}$$

on obtient les tableaux suivants; la tension primaire est chaque fois maintenue constante.

			E	ı = 100 v	rolts			
J ₂ . 10 ³	$r_{2}^{''}$ 103	Es	E3	E2/E3	С	Es	E2/E3	CII
13.76 15.21 16.42 18.51 20.29 21.19 23.47	1156 1056 914.7 814.8 770.5 672.8	15790	56.8 56.2 55.7 54.6 53.5 53.1	314.6 312.8 311.6 310.2 308.9 307.7 306	324.4 323.7 323.8 323.8 324.2 323.8 324.3	56.4 55.8 55.2 54.1 53.2 52.6 51.3	316.8 315.2 314.3 312.9 311.1 310.5 307.8	326.6 326.2 326.3 326.7 326.3 326.6 326.2
27.59	529.6	14615	48.6 Mov	300.9 rennes :	$\frac{323.8}{324}$	48.2	303.2	$\frac{326.2}{326.4}$

La première série d'expériences ainsi que les suivantes ont été faites avec un voltmètre de grande résistance $r_3^{''}=2385,5$ ohms; $r_3^{'}$ étant 23 ohms, $r_3=2408,5$ et le rapport $\frac{r_2^{''}}{r_2}=0,99$.

On obtient finalement $\frac{x_{12}}{x_{13}}=$ C_1 . 0,99 = 320,7 en posant le radical égal à l'unité.

Dans la seconde série du même tableau $r''_s = 1189$ ohms d'où $\frac{r''_s}{r_s} = 0.981$ et $C_{\rm H} = 320.2$.

Moyenne du rapport pour la tension de 100 volts au primaire:

$$\frac{x_{12}}{x_{13}} = 320,4.$$

		$E_1 = 120$	volts		
l ₂ . 10 ³	$r_{2}^{''}.16^{3}$	E2	Е3	E2/E3	C .
10.77	2089	22500	70.9	317.8	323.9
12.17	1838	22370	70.5	317.2	324.1
14.05	1569	22050	69.8	315.9	324
16.60	1298	21550	68.6	314.2	323.9
17.80	1199	21335	68.1	313.4	323.9
19.20	1100	21110	67.5	312.7	324.1
20.80	999.8	20800	66.8	311.4	323.9
22.41	912.4	20450	65.9	310.2	324
23.57	858.8	20220	65.3	309.6	324.1
24.50	813.6	19930	64.6	308.5	323.8
28.37	671.5	19050	62.3	305.8	324.1

$$\frac{x_{12}}{x_{13}} = 320.7$$
.

		$E_1 = 150$	volts		
l ₂ . 108	$r_{2}^{''}$. 10 ³	E2	E ₃	E2/E8	С
13.49	2089	28180	88.5	318.5	324.6
15.21	1838	27960	88	317.7	324.7
17.61	1569	27635	87.3	316.6	324.7
20.79	1298	26990	85.7	315	324.7
22.32	1199	26750	85.1	314.3	324.9
24.05	1100	26450	84.4	313.4	324.9
26.06	999.8	26055	83.4	312.4	325
28.03	912.4	25575	82.4	310.4	324.9

$$\frac{x_{12}}{x_{13}} = 321,6.$$

		$E_1 = 190$	volts		
l ₂ . 10 ⁸	". 103	E2	E3	E2/E8	С
17.13	2089	35790	112.2	319	325.
19.30	1838	35480	111.5	318.2	325.
22.32	1569	35030	110.5	317	325.
26.37	1298	34230	108.6	315.2	325
28.31	1199	33930	108	314.4	325

$$\frac{x_{12}}{x_{13}} = 321.8 .$$

L'étude de ces tableaux met en relief les constatations suivantes :

- 1. Sous tension constante, le rapport de transformation entre le secondaire et le troisième circuit est constant ; donc la construction de ce circuit est telle que le terme sous le radical est égal à l'unité.
- 2. Le rapport varie dans la limite des tensions expérimentées; cette variation est faible, en effet :

$$\frac{x_{12}}{x_{13}} = \sqrt{\frac{1 - \sigma_{12}}{1 - \sigma_{13}}} \cdot \frac{L_2}{L_3} .$$

L₂ et L₃ varient de façon concomitante et les coefficients de dispersion de même. La moyenne de tous les rapports trouvés est 321,2; elle permet, dans les limites indiquées, une mesure de la tension secondaire suffisamment exacte. Faute de résis-

tances suffisamment grandes, la recherche du rapport n'a pu être poussée plus loin.

3. La valeur du rapport C, lorsque le secondaire est à circuit ouvert, doit être égale, pour les différentes tensions aux nombres trouvés; les mesures faites jusqu'à 20 000 volts en fermant le secondaire sur un transformateur de mesure ont donné pour rapport C 329,5, valeur bien différente. Dans ce cas, la formule simplifiée n'est plus applicable à cause du circuit inductif du transformateur de mesure. Afin d'utiliser la formule (4) à la mesure du voltage secondaire, on peut introduire une modification utile en remplaçant r_2'' en fonction de l'intensité du courant :

En posant

$$\frac{x_{12}}{x_{13}} = K \; ; \quad \frac{r_3}{r_3''} = a \; ; \quad \frac{r_2}{r_2''} = 1 + \frac{r_2'}{r_2''}$$

il vient

$$\mathrm{E}_{2}\left(1+\frac{r_{2}^{'}}{r_{2}^{''}}\right)=\mathrm{E}_{3}\;\mathrm{K}a.$$

et en posant

$$r_{\scriptscriptstyle 2}'' = \frac{\mathrm{E}_{\scriptscriptstyle 2}}{i_{\scriptscriptstyle 2}}$$

on a finalement

$$\mathbf{E_2} = \mathbf{E_3} \cdot \mathbf{K}a \cdot - i_2 r_1'$$

r' est la résistance intérieure du secondaire.

4. Il y aurait avantage à construire le troisième circuit avec une résistance ohmique faible afin de faire tendre le rapport

 $\frac{r_2}{r_2}$ le plus près possible de l'unité.

Pour terminer, remarquons qu'on pourrait calculer E_2 par la formule (5) mais elle a l'inconvénient de comporter les valeurs de x_1 et x_2 qui varient avec l'intensité du courant, tandis que la méthode du scléromètre fait abstraction de ces valeurs.

Institut de Physique de l'Université de Fribourg.